



Benjamin BROLET



David LOPEZ



Richard VANTIELCKE

Portraits de nuit

Capoter un regard, une attitude, mettre un visage en lumière ou jouer avec les ombres grâce à la magie de la photo, un défi que relèvent ces trois photographes spécialistes du portrait de nuit. KARINE WARBESSION



Gare de nuit © Benjamin Brolet
Ce portrait a été réalisé en pleine nuit, dans une gare, avec un réflecteur pour amener la lumière des néons sur le visage du modèle. »



Lumière naturelle © Benjamin Brolet « Ce portrait a été réalisé lors d'une sortie de repérage. Le modèle est éclairé par un panneau publicitaire. La photo a été prise au 50 mm f/1,6 sans flash à 1/100. »



Autodestruction © Richard Vantielcke « Cette photo est un parfait accident de prise de vue. À l'origine, j'essayais de réaliser de longues expositions de 10 à 15 secondes pour faire ressortir mon visage de l'obscurité à l'aide de petites lampes torches mobiles. Une erreur dans le mode de prise de vue, et j'ai obtenu cette image surexposée, qui reste un de mes autoportraits favoris. »

Homme ou démon © Richard Vantielcke « Un portrait de mon ami Vlad à Lyon. Ici, la seule source de lumière provient d'un éclairage public émanant du sol. Cet éclairage sculpte alors littéralement le visage pour transformer ses traits et le faire paraître bien plus maléfique qu'il ne l'est en temps normal. »



3 pros, 3 regards



Benjamin BROLET Autodidacte, la passion de Benjamin Brolet pour la photographie remonte à 2005, avant de devenir une activité professionnelle à temps plein. Principal domaine de prédilection du photographe : le portrait, pour l'aspect relationnel et vivant qu'il lui apporte, avec une préférence pour les portraits en lumière extérieure. Il apprécie les photos de nuit qui lui permettent de jouer avec les lumières de la ville, mais aussi d'accroître sa maîtrise technique. www.photob.be



David LOPEZ Il a commencé la photo à l'âge de 14 ans lorsqu'il assiste par hasard à un shooting de mode chez l'un de ses amis. Émerveillé par ce qu'il découvre, il étudie au sein d'une école de photographie à Toulouse, puis complète sa formation dans une école d'art photographique spécialisée dans le portrait. Selon lui, le principal intérêt du portrait de nuit réside dans la possibilité de jouer avec les lumières qui l'entourent comme dans un décor de cinéma. « Ce n'est jamais le même, il suffit de composer avec, afin qu'il devienne un allié et non pas un adversaire. » www.davidlopez.book.fr



Richard VANTIELCKE Passionné par l'image sous toutes ses formes (cinéma, peinture, animation, jeux vidéo), c'est avec l'arrivée du numérique que son intérêt pour la photo s'est définitivement révélé. Très vite, il se rend compte que les portraits classiques ne l'intéressent pas. Il cherche avant tout à transformer, à métamorphoser la personne photographiée à travers le cadrage, l'angle de prise de vue, la déformation de l'objectif ou le jeu des ombres et de la lumière. C'est tout naturellement que le portrait de nuit s'inscrit dans cette démarche. www.ludimaginary.net

Un beau portrait, c'est avant une alchimie réussie entre un modèle et son photographe. Au-delà de la technique spécifique au portrait de nuit, le dialogue et les échanges avec le modèle sont primordiaux avant toute prise de vue.

Créer une complicité entre modèle et photographe

Afin de définir précisément les attentes du photographe et du modèle, il est important de discuter préalablement de la prise de vue. « Je considère que la photographie est le moyen de raconter une histoire en une seule image, de mettre de la substance dans un cadre visuel. Vouloir faire de belles images sans rien avoir à raconter est pour moi le principal écueil d'un artiste », confie Richard Vantielcke.

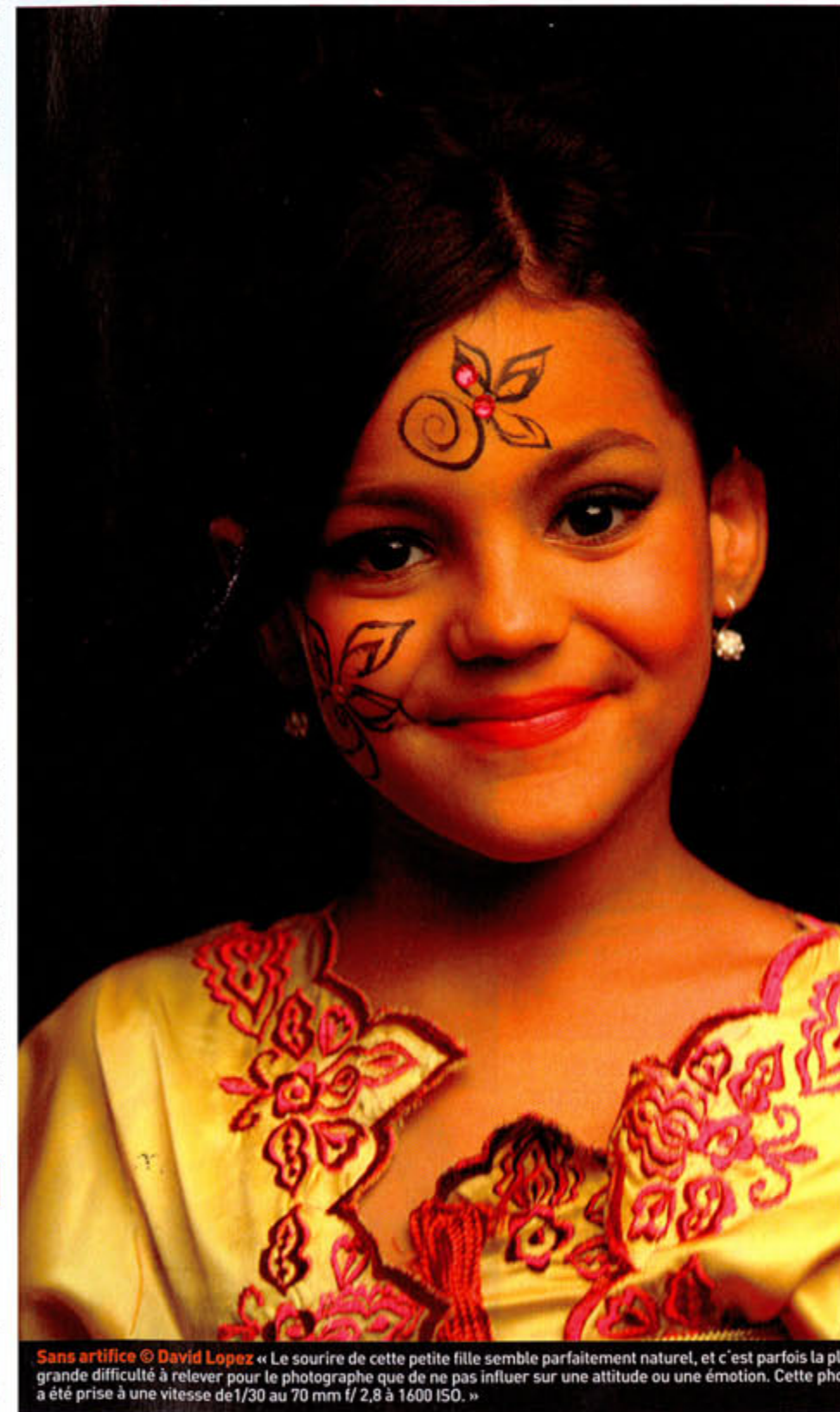
Une approche partagée par David Lopez pour qui « l'appareil n'est rien si les gens ne se sentent pas en totale confiance face à vous ». L'envie de développer une thématique, de mettre en images une idée, est donc la première étape dans la mise en place d'un shooting. « Grâce à ce fil conducteur, tout le reste découle naturellement et la technique devient alors seulement un outil au service de l'histoire que je souhaite raconter », explique le photographe. « Dans un premier temps, je vais montrer au modèle un maximum de photos réalisées précédemment pour illustrer ma démarche, ou encore les travaux de photographes qui se rapprochent de ce que je souhaite faire. Je prépare également un plan de travail, comme un storyboard pour un réalisateur de cinéma, avec des poses clés à réaliser », précise Richard Vantielcke.

Faire un repérage précis sur les lieux du shooting est également primordial pour tester ses idées en « grandeur nature », en effectuant des photos témoins qui permettront d'avoir une idée plus précise des cadres à composer et des éclairages disponibles à exploiter en fonction du modèle à photographier.

Ces préparatifs permettent de fluidifier au maximum la séance photo et les échanges avec le modèle sans perdre de temps inutilement dans des impasses techniques et la confusion que cela peut engendrer. « On peut alors focaliser toute son énergie sur ce qui est le plus important : les prises de vue », ajoute le photographe. Néanmoins toute cette préparation ne doit pas brider la spontanéité, bien au contraire. C'est d'ailleurs grâce à cette préparation minutieuse que le photographe peut se permettre d'improviser ou de se laisser porter par son intuition. Il faut également savoir tirer parti des accidents de prise de vue, qui peuvent ouvrir de nouvelles voies d'expérimentation pour une prochaine séance. Dans certains cas, ils permettent même d'aboutir à des photos inattendues, parfois bien plus intéressantes que ce que l'on essayait d'obtenir initialement.

en Bref

- Montrez quelques exemples de votre travail à votre modèle afin d'expliquer plus en détail votre méthode de travail.
- Définissez précisément le déroulement de la prise de vue tout en laissant au modèle une marge d'improvisation pour ne pas entraver sa spontanéité.
- Choisissez avec le modèle la coiffure et le maquillage à adopter pour éviter toute mauvaise surprise le jour J.
- Repérez préalablement le lieu de prise de vue afin de vous assurer que le cadre et les éclairages disponibles sont compatibles avec votre projet.



Sans artifice © David Lopez « Le sourire de cette petite fille semble parfaitement naturel, et c'est parfois la plus grande difficulté à relever pour le photographe que de ne pas influencer sur une attitude ou une émotion. Cette photo a été prise à une vitesse de 1/30 au 70 mm f/ 2,8 à 1600 ISO. »

Restez concentré

En extérieur, il faut composer avec l'environnement, y compris les passants curieux de regarder le déroulement d'une séance de prise de vue. principaux risques : rater un moment décisif, car une personne extérieure se trouve dans le champ à cet instant, mais aussi gêner le modèle et l'empêcher de se laisser aller face aux exigences du photographe. C'est là que la relation entre modèle et photographe fera toute la différence et permettra de passer outre ces potentielles contraintes.

Utiliser le posemètre

Accessoire indispensable, le posemètre. Utile pour régler les torches en studio, il devient rapidement incontournable en extérieur afin de doser au mieux l'exposition des visages sans avoir à interpréter le couple diaphragme/vitesse donné par le boîtier, et permet de gagner un temps précieux.

Un arrière-plan bien choisi

En portrait de nuit, le choix du fond constitue un aspect essentiel. Plus il est coloré, plus il peut être prétexte à faire ressortir la couleur des yeux. Par exemple, pour mettre en valeur des yeux verts, il peut être intéressant de chercher du vert dans son fond afin de faire sa mise au point au téléobjectif.

Patience, patience...

En portrait, la patience est une qualité essentielle pour tout photographe. De nuit, les réglages sont particulièrement minutieux et il est important de rester calme et concentré en toutes circonstances, afin de rassurer le modèle et de créer une relation d'intimité propice à de jolis clichés.

Retouches et effets spéciaux

Les retouches, sur format Raw pour une plus grande liberté sur les paramètres liés à la prise de vue, consistent à intervenir sur les niveaux, la luminosité et le contraste et les teintes. Des effets spéciaux sont aussi prisés par les photographes, tel l'effet Orton, qui permet de mieux faire ressortir les jeux d'ombre et de lumière (www.virusphoto.com/1348-comment-realiser-leffet-orton-en-numerique.html).



Un sourire... et tout s'illumine © David Lopez « Cette photo réalisée simplement avec une vitesse de 1/30 au 70 mm lors d'une soirée marocaine attire surtout l'attention grâce à ce superbe sourire très naturel. »



Silhouette noire © Benjamin Brolet « Ce portrait a été réalisé sur un parking. Je cherchais davantage à obtenir une image d'ambiance qu'un réel portrait du sujet. La seule source de lumière est ce néon placé derrière le modèle. »

Portrait... de dos © Richard Vantielcke « Une photo réalisée au stade Charléty à Paris. Même si le personnage principal est de dos, je considère que ce portrait de nuit est réussi. Le cadrage, la déformation due au grand-angle 10 mm et la mise en lumière lors la prise de vue personnalisent parfaitement ce joueur de rugby : une force brute qui va tout dévaster sur son passage. »



Autre chose © Richard Vantielcke « J'aime beaucoup transformer le modèle grâce au portrait photographique. Un angle particulier, une lumière diffuse, la gestion du flou avec une ouverture à f/1,4 qui fait le reste, et on transforme son adorable neveu en quelque chose d'autre. »



Posture © David Lopez « Si l'expression du visage est évidemment essentielle, la posture compte tout autant dans cette photo, qui permet de faire ressortir le drapé de la robe. »

en Bref

- Vérifiez minutieusement votre matériel en vous assurant que vos batteries sont chargées et vos cartes mémoire prêtes à être utilisées.
- Emportez des réflecteurs si vous souhaitez gérer plus en détail la lumière en extérieur.
- Choisissez des focales fixes afin de profiter d'une plus grande ouverture.
- Utilisez un trépied afin de réaliser des photos nettes, même en cas de longues expositions, surtout si vous privilégiez la lumière naturelle.

Afin de pouvoir se consacrer entièrement à son modèle lors de la prise de vue, il est indispensable de préparer parfaitement son matériel pour éviter tout aléa technique qui pourrait compromettre la réussite des photos.

Préparer son matériel

Lors de toute prise de vue en extérieur, de nuit de surcroît, il est essentiel d'avoir tout son matériel à portée de main et rangé soigneusement. Cartes formatées, batterie chargée sur appareil, batterie de secours prête et piles flash neuves sont autant d'éléments à vérifier avant de partir en prise de vue. Si cela peut sembler évident, il suffit pourtant d'un petit grain de sable dans l'organisation technique pour déconcentrer le modèle et, de ce fait, gâcher une séance de prise de vue. De plus, mieux vaut disposer de plusieurs cartes mémoire de capacité moyenne que d'une seule de grande capacité, qui risque de compromettre tout votre travail en cas de problème.

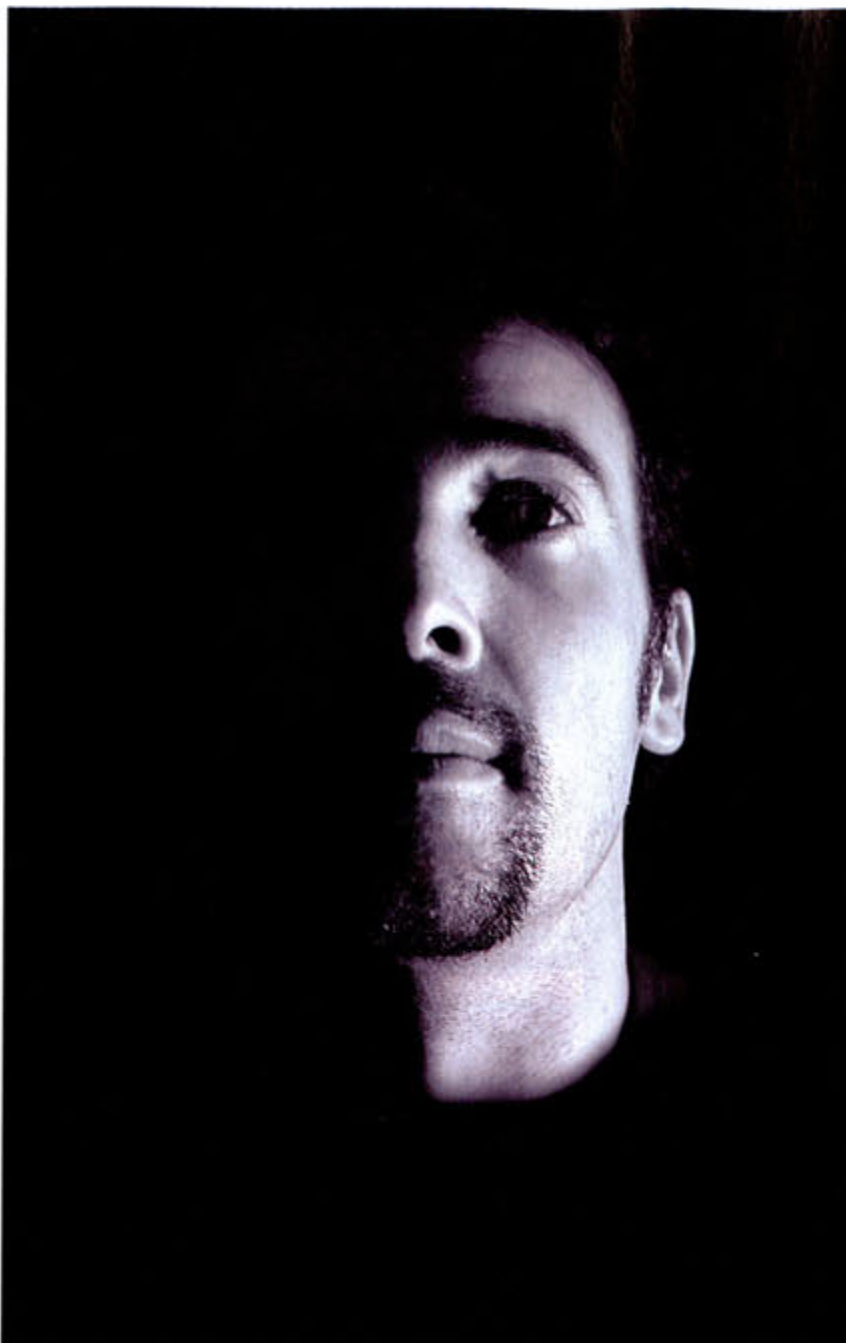
Pour le portrait de nuit plus particulièrement, le point capital est la gestion de la lumière. Les techniques sont très diverses, certains photographes privilégiant le flash et d'autres la lumière naturelle. Selon votre préférence, les critères à privilégier pour votre matériel seront donc différents. « Un flash et le générateur, aussi petit soient-ils, sont lourds et leur autonomie n'est pas illimitée », explique David Lopez. En revanche, il est souvent intéressant de disposer de quelques réflecteurs pour apprivoiser la lumière ambiante.

« N'utilisant pas de flash et étant dépendant le plus souvent des lumières disponibles sur place, le choix d'un objectif lumineux est ma priorité, d'où une utilisation fréquente du 50 mm qui, avec son ouverture f/1,4 permet de profiter de la moindre source de lumière pour éclairer le modèle tout en conservant un piqué d'image correct et une vitesse d'obturation suffisante », confie Richard Vantielcke.

Quant aux objectifs, l'utilisation de focales fixes présente de nombreux avantages. « Une grande ouverture permet de travailler avec peu de lumière et un prix relativement accessible. De plus, je suis tellement habitué aux cadrages de mon 50 mm que je sais d'avance ce qui va apparaître dans le boîtier sans devoir regarder dans le viseur », confie Richard Vantielcke.

Afin d'éviter de monter en ISO pour limiter l'apparition d'un grain photo disgracieux, un temps d'exposition plus long nécessitera parfois l'utilisation d'un trépied pour conserver une image suffisamment nette. Principal inconvénient, « cela entraînera une liberté réduite et moins de spontanéité lors des prises de vue », précise Benjamin Brolet.

Enfin, mieux vaut vérifier la météo avant de s'engager sur une prise de vue, car « le temps constitue un facteur de stress important, aussi bien pour le modèle que pour le photographe, et risque de mettre à mal votre appareil », explique David Lopez.



Mi-ombre, mi-lumière © Richard Vantielcke « Un portrait de mon ami Pierre dans l'obscurité de mon appartement. Une source lumineuse directe sur le côté permet d'éclairer la première moitié du visage alors que l'autre est plongée dans l'obscurité. »



Rêves électriques © Richard Vantielcke « J'aime utiliser l'obscurité de la nuit pour cacher partiellement le visage du modèle. Ici Mina, ma muse miniature, jeune fille aux mille visages transformée en "replicant" en référence au film *Blade Runner* de Ridley Scott. »

Un sourire, un joli regard, une expression particulière, autant de détails auxquels le photographe doit prêter attention afin de mettre en valeur le visage de son modèle tout en jouant avec l'obscurité et la lumière.

S'attarder sur chaque détail

en Bref

- Observez attentivement le visage de votre modèle afin de déterminer les éléments à mettre en valeur.
- Essayez de repérer les expressions les plus intéressantes à photographier avant la prise de vue.
- Parlez avec votre modèle tout au long de la prise de vue afin de réaliser des poses aussi naturelles que possible.
- Apprenez à jouer avec les ombres pour mettre davantage en valeur les parties du visage exposées à la lumière.

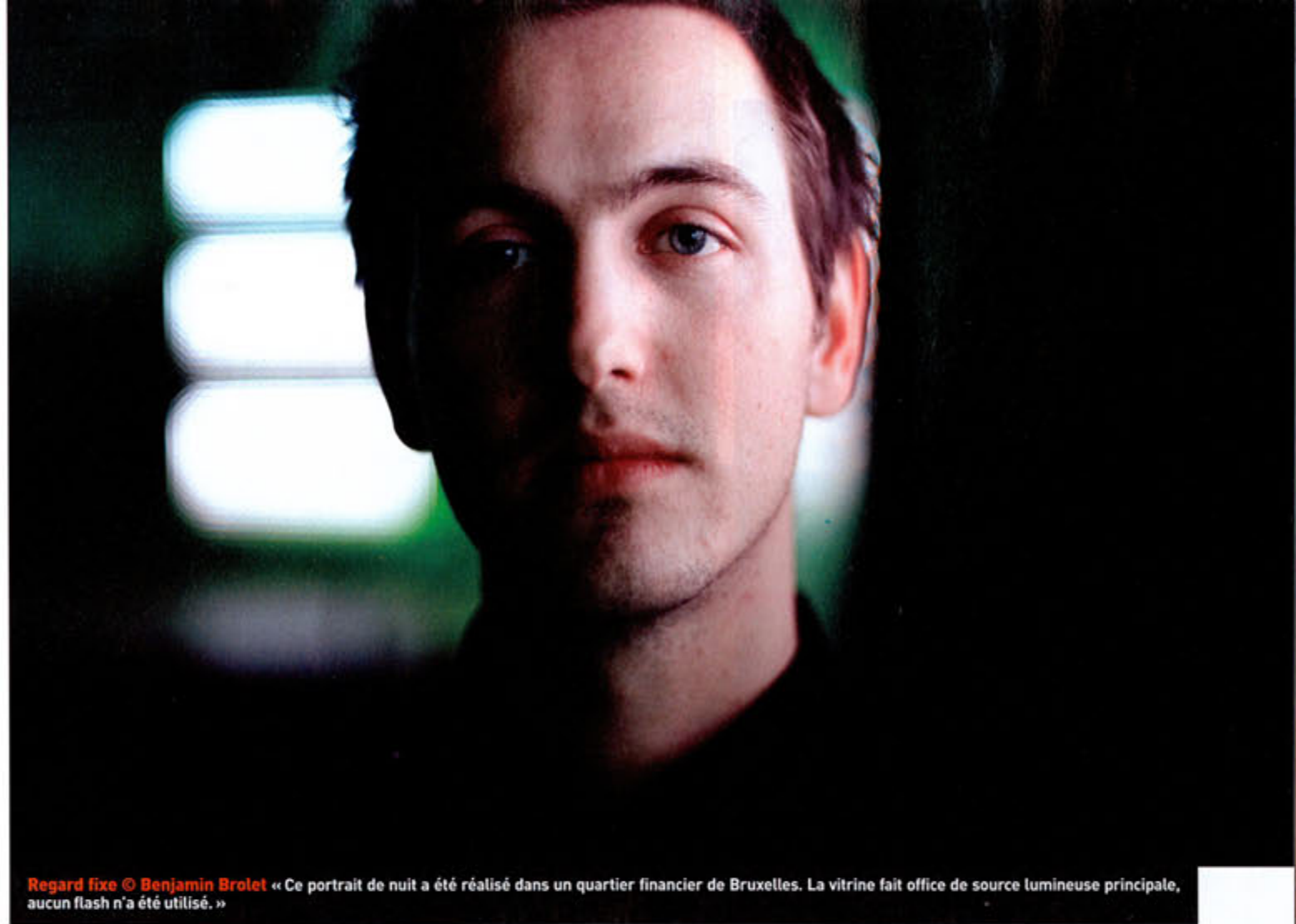
Pour bien photographier une personne, il est fort indispensable de la connaître, aussi bien extérieurement qu'intérieurement, afin de déceler les détails qui seront susceptibles d'être mis en valeur par la photo. « Il faut avoir passé du temps avec elle afin de capter chaque particularité de son visage, de sa gestuelle », explique Benjamin Brolet. « Lorsque je souhaite photographier quelqu'un, ajoute le photographe, j'ai envie de le faire réagir, de le faire rire, de le voir se concentrer, rêver, l'observer parlant de choses importantes ou légères. Cela va déjà me permettre de découvrir tout un panel d'expressions et de mimiques différentes. À partir de là, on peut d'ores et déjà capturer d'avance en imagination les expressions ou attitudes les plus flatteuses et tenter de recréer ces conditions lorsqu'on se met à photographier. » De plus, un sujet crispé est forcément moins beau, et parler permet de se détendre, surtout avec des modèles non professionnels. Certains photographes privilégient les portraits avec des

amis ou des membres de leur famille. « Il devient alors bien plus facile de mettre en valeur ce que l'on connaît de façon intime, telle une partie du visage qui prend mieux la lumière qu'une autre », confie Richard Vantielcke. En portrait de nuit, tout l'art du photographe consiste à doser habilement ombre et lumière. « C'est en cachant partiellement le visage de la personne photographiée que je vais mettre en valeur ce qui m'intéresse. Ainsi le regard du spectateur se focalise naturellement sur ce que l'on veut qu'il voit », ajoute le photographe. Le regard est souvent essentiel en portrait de nuit. La réussite d'un portrait se joue souvent grâce au travail de mise en valeur ou de transformation du regard grâce au jeu des ombres et de la lumière. Ainsi, explique David Lopez, « pour capter le visage d'un modèle, je lui demande de fixer le flash en continu ou une lumière devant elle afin que le regard se pose. Puis au dernier moment, je lui demande de me regarder quand je suis sûr de ma lumière et de mon fond naturel. »



Agent déformant © Richard Vantielcke « Et voici ma version de Mister Hyde ! Typiquement, l'obscurité permet de s'affranchir de la réalité en masquant l'arrière-plan et développe l'imaginaire du spectateur. Ici, les déformations optiques dues au grand-angle 10 mm et une source de lumière directe font des merveilles pour métamorphoser mon visage. »

Addiction © Richard Vantielcke « Autoportrait d'un "geek" aspiré par le jeu *WipEout HD* sur PlayStation 3. Cette photographie s'inspire de la série « Gamers » du photographe Phillip Toledano. L'idée maîtresse pour cette photographie était d'utiliser comme seule source de lumière l'éclairage généré par l'écran de télévision. Un temps d'exposition assez long [1/5 s] m'a obligé à jouer le jeu de l'immobilité pour avoir une photographie suffisamment nette. »



Regard fixe © Benjamin Brolet « Ce portrait de nuit a été réalisé dans un quartier financier de Bruxelles. La vitrine fait office de source lumineuse principale, aucun flash n'a été utilisé. »

En portrait, une photographie se résume souvent à l'impact qu'elle suscite chez le spectateur. Principal objectif du photographe : attirer l'attention et susciter l'intérêt, voire même la curiosité.

Susciter une émotion

Avec les appareils numériques et la retouche photo, il est aujourd'hui plus facile de produire de belles images, c'est en revanche parfois plus difficile de leur donner du sens et de les inscrire dans une démarche personnelle.

L'esthétique, les choix de composition, de cadrage et d'éclairage participent à l'élaboration de ce que le photographe veut montrer, raconter ou partager, et ne sont que des moyens de mise en place d'un message visuel, mais ils ne sont pas une finalité. « Capter l'instant fugace, ce millième de seconde parfait, c'est le nerf de la guerre pour obtenir un portrait réussi », confie Richard Vantielcke.

Mieux vaut donc une photographie ratée, mais qui va instinctivement parler au spectateur plutôt qu'une photographie parfaitement exécutée, qui n'a rien d'autre à afficher que ses qualités techniques. « Une photo peut très bien être techniquement parfaite, mais rester très plate en termes d'attitude et d'émotion », relate Benjamin Brolet.

David Lopez n'utilise pas le flash pour garder en continu la lumière ambiante qui donne une couleur chaude à ses photos. « Je travaille en mode manuel à vitesse lente 1/60, voire 1/100, en précisant au modèle d'éviter de trop bouger. Mais à cette vitesse-là, cette impression de bougé, voire de

flou, suscite aussi une impression de mouvement et plus globalement de vie », confie le photographe.

En portrait de nuit, le cadrage est prépondérant. Il dépend de ce qu'on veut montrer, il n'y a pas de règles prédéfinies, c'est une question de choix personnel, même s'il est souvent lié au travail réalisé sur l'éclairage. C'est en effet l'obscurité environnante qui va définir le cadre, le délimiter naturellement. « D'ailleurs, l'obscurité prend une place importante dans mes portraits de nuit, jusqu'à composer parfois la majeure partie de l'image », précise Richard Vantielcke.

En portrait de nuit comme dans n'importe quelle discipline, il existe bien sûr des « règles », telles que la règle des tiers et des points chauds, mais qu'il faut pouvoir assouplir, voire enfreindre, en fonction de ce que l'on veut transmettre par l'image. Il est également important d'éviter les séances de prise de vue trop longues pour le confort du modèle.

Le modèle n'est pas une nature morte, il y a une certaine relation qui doit s'établir entre le photographe et son sujet, et c'est le plus important pour que l'image soit réussie, indépendamment de la lumière et du reste », insiste Richard Vantielcke.

en Bref

➤ Gardez perpétuellement le lien avec votre modèle lors de la prise de vue afin de susciter de nouvelles attitudes.

➤ Profitez de la nuit pour créer une ambiance plus intime propice au naturel et à la spontanéité.

➤ Soyez observateur afin de repérer le geste ou le regard susceptible de rendre votre portrait émouvant et original.

➤ Évitez les séances trop longues, supérieures à trois heures, pour conserver une certaine fraîcheur dans vos clichés.



Éclairage nocturne © Benjamin Brolet « Ce portrait de nuit a été réalisé dans la vitrine d'un magasin. L'entrée était éclairée par deux néons, le modèle est placé au milieu. »



Cinéma en plein air © Richard Vantielcke « Un exemple de portrait de dos pris sur le vif rue Mouffetard à Paris, devant le cinéma *L'Épée de bois*. Cette silhouette assise devant l'entrée, un verre de bière à portée de main : une mise en scène naturelle qui raconte une histoire en une seule image... »

Le fourre-tout des pros

Benjamin BROLET possède un Nikon D3 depuis environ un an. Il ne travaille qu'avec des focales fixes qu'il trouve plus faciles à utiliser que les zooms. Lors des prises de vue, il emmène généralement deux focales fixes : un 50 et un 85 mm, un ou plusieurs réflecteurs et parfois un système de flash sans fil composé de deux flashes SB-800 et d'un déclencheur SU-400, car le Nikon D3 ne possède pas de flash permettant le contrôle à distance. Il dispose d'un trépied, mais ne l'utilise pas pour le portrait de nuit, car trop encombrant.

David LOPEZ travaille avec un Canon EOS 40D et avec un boîtier grand public, l'EOS 350D. Il dispose d'un objectif 18-55 mm, d'un 50 mm f/1,4 pour les gros plans ainsi que d'un objectif 80-200 mm f/2,8 Sigma. Il n'utilise presque jamais de trépied, car il aime être mobile et tourner autour de ses sujets afin de changer de perspective.

Richard VANTIELCKE Après avoir longtemps travaillé avec un Canon EOS 350D, Richard Vantielcke a récemment investi dans un boîtier Canon EOS 40D. Il travaille principalement avec deux objectifs, un Canon EF 50 mm f/1,4 choisi pour son piqué unique et un grand-angle Sigma 10-20 mm f/4-5,6 utilisé à contre-emploi afin de provoquer des déformations intéressantes et proposer des cadrages surprenants. Il possède un trépied Manfrotto mais pas de flash, car il préfère s'appuyer sur les éclairages disponibles sur place (néons, réverbères...) ou disposés par ses soins tels que spots ou lampes-torches.



Personnage bien inquiétant © Richard Vantielcke « Un autoportrait réalisé dans un parking souterrain à Paris. Une fois encore, je m'appuie uniquement sur l'éclairage disponible sur place, ici un simple néon derrière moi qui projette sa lumière sur les flancs de mon visage et laisse le reste plongé dans l'obscurité. »

Tout en contraste © Benjamin Brolet « Le modèle se tient contre un mur sombre, l'éclairage est donné par un flash utilisé en déporté, la lumière est filtrée par un parapluie. »





Allumer la lumière © Richard Vantielcke « Mina, dans le rôle d'un "replicat", cette fois-ci beaucoup plus vindicatif. L'éclairage est obtenu avec une guirlande derrière un rideau rouge. La mise en lumière du regard fait ici toute la différence. »



Dorures © David Lopez - Maquillage écote Michel Dumas « Un portrait en très gros plan, qui permet de mettre en valeur le maquillage du modèle. La couleur dorée du maquillage s'accorde avec celle des boucles d'oreille et contribue à donner de la luminosité à l'ensemble. »

Doser habilement l'éclairage

D'un point de vue technique, la lumière est l'élément essentiel. « Ensuite, chacun peut choisir de travailler la lumière disponible en la modelant avec par exemple des réflecteurs, ou bien des flashes supplémentaires, ou encore travailler uniquement au flash », explique Benjamin Brolet. Avec la nuit et la problématique de l'éclairage, le besoin d'une prise de vue rapide et spontanée est critique, même si c'est souvent celle-ci qui donne les meilleurs résultats. Si l'absence de lumière peut être vécue comme une contrainte, c'est aussi l'opportunité de travailler différemment, de réfléchir d'une autre manière afin d'exprimer toute sa créativité. La gestion de la vitesse d'obturation devient la contrainte majeure. Il faut sans cesse jongler entre la sensibilité ISO et l'ouverture pour maintenir une vitesse d'obturation suffisante et conserver des images nettes et précises de l'instant volé. Principale erreur à éviter : vouloir faire un portrait de nuit comme on ferait un portrait de jour, en disposant trop de lumière autour du personnage photographié ou en gardant une mesure de lumière du jour. « La nuit et l'obscurité ont une grande portée psychologique sur l'imaginaire. Il s'agit donc de profiter de cet inconscient collectif lié à l'obscurité pour donner plus de portée à la réalisation de portraits de nuit »,

explique Richard Vantielcke. Attention, sur les boîtiers amateurs, les photographes s'accordent, sur le fait qu'il faut éviter de se mettre en portrait de nuit. Ce mode entraîne systématiquement la sortie d'un flash d'appoint et empêche l'utilisation de la lumière ambiante. « Il est conseillé de privilégier un réglage manuel du boîtier à f/2,8 et 1/125, idéal pour éviter que le modèle soit trop blanc par rapport au fond, mais aussi lors d'une pose devant un coucher de soleil », conseille David Lopez. Un point de vue partagé par Benjamin Brolet qui « déconseille d'utiliser un flash qui va écraser l'éclairage déjà présent, au lieu de faire preuve de créativité, car la lumière est disponible à l'extérieur ». « Je profite souvent de l'obscurité environnante dans le portrait de nuit afin de dissimuler partiellement la personne photographiée pour lui ajouter une couche de mystère. Mon travail sera alors de cacher, plus que de montrer : l'imaginaire du spectateur fera le reste », révèle Richard Vantielcke. Très souvent, la majeure partie des erreurs provient de la méconnaissance de son propre matériel : il faut donc bien le connaître, être capable de le manipuler sans même devoir le regarder, afin de pouvoir se concentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire son sujet et la lumière.

en Bref

- Privilégiez l'utilisation de la lumière ambiante à celle des flashes et des réflecteurs.
- Optez pour le noir et blanc si votre photo est surexposée, car elle sera plus difficile à retoucher en couleurs.
- Soyez créatif afin de révéler ou de cacher certaines zones du visage de votre modèle pour davantage d'originalité.
- Soyez attentifs aux écarts de lumière qui peuvent gâcher une photo si supérieurs à 2 diaphragmes par rapport au visage.



Dans l'obscurité © Richard Vantielcke « Quelques spots de lumière permettent de faire ressortir Mina de l'obscurité. J'ai largement recadré cette photographie en postproduction en élargissant le cadre pour avoir cette sensation de corps perdu dans le noir. L'obscurité occupe la majeure partie de la composition. De façon assez paradoxale, j'ai essayé de remplir le cadre par du vide. »

En portrait de nuit, il faut apprendre à composer avec l'absence de lumière et surtout éviter d'appliquer les règles d'un portrait de jour, afin de révéler une nouvelle facette de son modèle.